



FRANCE — GRANDE BRETAGNE

EDITORIAL

L'élection pour le renouvellement du Conseil de Direction de notre association qui va se dérouler lors de la prochaine Assemblée Générale dont la date a été fixée au lundi 13 novembre à 18 heures revêt une importance particulière.

Les propos du Roi Charles III lors de sa visite en France en faveur d'une Entente Cordiale rénovée doivent nous inciter à ouvrir les portes et les fenêtres pour respirer l'air du large. Il s'agit de permettre à notre association de se développer dans de nouvelles directions, notamment vers les jeunes, les actifs et toutes les institutions ou associations britanniques existant en Ile de France.

Certes le mouvement a été récemment enclenché avec l'accord passé avec le CRECIB (centre de recherches en civilisation britannique) et nous avons monté un programme très intéressant de conférences qui va être prolongé l'an prochain.

Le mouvement doit toutefois être poursuivi et amplifié. Et nous devons chercher à attirer davantage de sujets britanniques dans l'association.

Ambitieux programme, que nous réussirons ensemble !

André Dufétel

LE ROI CHARLES III EN FRANCE



“France, an essential part of the fabric of my own life”

Jeudi 21 septembre, atmosphère des grands jours autour du jardin du Luxembourg où se rencontrent Montparnasse et le Quartier Latin. Un déploiement impressionnant de forces de l'ordre pour encadrer le Sénat de la République qui reçoit SM le Roi Charles III pour l'acte sans doute le plus politique de sa visite d'État après les entretiens en tête-à-tête avec le président de la République.

Les invités, convoqués très à l'avance, se mêlent brièvement avant de gagner leurs places. Le président de France - Grande Bretagne croise à cette occasion plusieurs parlementaires britanniques parmi lesquels Lady Miller of Chilthorne Damer, *LibDem* et Lord Peter Ricketts of Shortlands, ancien Ambassadeur à Paris et ami de notre association. L'hémicycle de la Chambre Haute est rempli à parité de membres des deux Assemblées, le surplus de sénateurs et de députés étant réparti dans les tribunes basses ainsi que les parlementaires britanniques et les différents représentants des associations et de la société civile.

De grands écrans permettent de suivre l'arrivée du Roi dans sa Bentley prune et noire surmontée de la couronne britannique, les honneurs militaires qui lui sont rendus dans la cour d'honneur et l'accueil que lui réservent conjointement le président du Sénat et la présidente de l'Assemblée

Nationale ; Gérard Larcher et Yaël Braun-Pivet lui présentent les membres des deux bureaux, les commissions des Affaires Étrangères (et de La Défense pour le Sénat) et les groupes d'amitié.

Il est clair que les parlementaires ne boudent pas leur plaisir, toutes tendances politiques confondues. Entorse au protocole solennel, on aperçoit de nombreux téléphones portables qui doivent enregistrer pour la postérité et peut-être pour les militants ou les électeurs quelques photos et autres "selfies"...

S'exprimant alternativement en français (langue qu'il maîtrise parfaitement comme sa mère et sa sœur, la Princesse Royale) et en anglais, le Souverain évoque les heures sombres et glorieuses de la seconde guerre mondiale, en soulignant au passage le soutien immédiat de son grand-père, le Roi George VI, au général de Gaulle et à la France Libre, puis il aborde deux thèmes qu'il juge essentiels :

- le potentiel considérable de nos deux pays sur la scène internationale dès lors qu'ils unissent leurs forces pour défendre les valeurs démocratiques qui sont les leurs.

- le rôle que la France et le Royaume Uni ont à jouer pour relever le défi existentiel de notre temps : celui du réchauffement climatique et de la destruction catastrophique de la nature. En porte-parole d'une nation qui encourage traditionnellement la liberté d'entreprendre, il insiste sur le rôle que sont appelées à jouer les entreprises privées.

Il n'omet pas de mentionner les liens intellectuels, culturels et même sportifs (en ces semaines de coupe du monde de Rugby) si forts entre nos deux nations. Ce qui le conduit à appeler de ses vœux un rapprochement entre le Commonwealth et l'Organisation internationale de la Francophonie

Pour ma part, je retiens plusieurs formules heureuses dans ce discours qui reflète, certes, les positions du gouvernement britannique tout en portant subtilement la marque personnelle du Monarque. Citant le Président de la République qui, en l'année jubilaire de la défunte Reine Elizabeth II, l'avait qualifiée de "fil d'or qui relie nos deux nations", il poursuit en évoquant "la riche et complexe tapisserie de la relation entre la France et le Royaume Uni" après avoir souligné que "France has been an essential part of the fabric of my own life".

Une très longue "standing ovation" a répondu à l'allocution de SM le Roi Charles III, à la mesure du succès de sa visite d'État.

Patrick Hénault Président de France Grande-Bretagne

NE MANQUEZ PAS !

MARDI 17 OCTOBRE

Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français.

Mardi 17 octobre à 14 h 30, Hôtel de la Marine, 2 place de la Concorde.

L'exposition présente des objets religieux, des chefs d'œuvre d'un immense raffinement. Ces objets sont rares : on sait que la réforme anglaise a été d'une particulière violence destructrice à l'égard des couvents, lieux de culte et objets catholique. Ceux que l'on peut encore voire aujourd'hui ont été exportés dans toute l'Europe à une époque où la circulation des savoir-faire était courante.

Parmi les objets présentés, on admirera par exemple le reliquaire de Saint Thomas Becket, réalisé à Limoges peu de temps après l'assassinat de l'évêque dans sa propre cathédrale, meurtre qui scandalisa toute l'Europe.

Quand les Anglais parlaient français ? Mais surtout, quand les Anglais étaient catholiques...

LUNDI 13 NOVEMBRE

Assemblée générale

Lundi 13 novembre de 18 à 20 h.,

Restaurant Le Sully, 6 bd Henri IV, Paris 4^{ème} (métro Sully-Morland)

LUNDI 20 NOVEMBRE

Conférence FGB-CRECIB

Après la conférence de Virginie Roiron sur le Commonwealth et celle de Agnès Alexandre-Collier sur l'avenir du parti conservateur, place à l'art avec le 20 novembre, à 18 heures, la conférence de Gérard Hocnard :

Les Préraphaélites, souffle nouveau sur l'art victorien

N'oubliez-pas de vous inscrire au préalable, que vous souhaitez venir au Lycée Henri IV, 23 rue Clovis ou assister à la visioconférence depuis chez vous.

En janvier 2024, on vous parlera de l'avenir de l'Université britannique.

ÉVÉNEMENTS RECENTS

Escapade dans le Yorkshire *

Dix-sept valeureux voyageurs ont atterri à Newcastle, le mardi 19 septembre sous la pluie, qui ne nous quittera pas pendant deux jours, à la grande surprise d'une participante qui n'avait pas pris d'imperméable...Pour découvrir Durham, la ville universitaire fondée par Guillaume le Conquérant,

avec sa magnifique cathédrale romane construite avec de la pierre de Caen et le château, forteresse normande devenue palais épiscopal des prince-évêques, puis université à partir de 1837.

Le lendemain après un bref détour à la cathédrale de RIPON, ce sera Fontains Abbey et son exceptionnel ensemble architectural et dans l'après-midi les jardins du Studey Royal, jardin d'eau à l'anglaise, très spectaculaire.



Dans les rues d'York, une partie du groupe.

Et puis York, l'ancienne cité fortifiée romaine de la province de Bretagne romaine (Eboracum) (qui devint au Moyen Age une cité puissante. Comme en témoigne son patrimoine médiéval assez bien conservé avec ses remparts, son tissu urbain et sa ruelle « *The Shambles* » faite de maisons à colombages.

Le troisième jour sous un pâle soleil d'automne et une température toujours plus fraîche que sur le Continent, ce sera la monumentale cathédrale d'YORK, le plus grand édifice gothique d'Europe du Nord, avec une collection de vitraux exceptionnelle, les plus anciens remontant au XIIème siècle.

Et l'après-midi, le château Howard de la famille de Catherine Howard, la cinquième épouse d'Henri VIII qui périt décapitée après deux ans de mariage. Le château est une des plus belles demeures baroques du XVIIIème siècle anglais avec un paysage empli de temples, de monuments et d'un mausolée. Et une belle collection de statues antiques, des tapisseries et des toiles de Van Dyck et Holbein.

Le vendredi matin sera consacré à la famille Brontë et à la visite de la maison des trois sœurs dans le charmant village de Haworth ; dans ces lieux où furent écrits *Les Hauts de Hurlevent* et *Jane Eyre*

Après une averse mémorable qui a entraîné l'achat de casquettes et de chapeaux et le bonheur des modistes du village, nous rejoindrons Harewood House, un somptueux domaine d'architecture palladienne.



Le jardin de Harewood. On y verrait bien Meurtre dans un jardin anglais...

Si le bastion du mur romain d'Hadrien à Wallsend fut escamoté le dernier jour, c'est que nous avons consacré du temps en diverses emplettes et au cadeau offert à notre guide-conférencier, Gérard Hocmard, une belle reproduction d'un tableau du peintre anglais Laurence Stephen Lowry représentant dans un style naïf, une scène de la vie courante dans la rue.

Bref, une belle escapade dans ce microcosme de l'Angleterre, qui a permis de se replonger dans l'histoire de la Grande Bretagne, tant militaire que littéraire ou artistique.

André Dufétel

**Escapade : le fait d'échapper aux obligations et habitudes de la vie quotidienne...*

Vive le roi et vive le Commonwealth !

Tandis que certains d'entre nous visitaient le Yorkshire, les autres étaient devant leur poste de télévision, pour suivre enfin la visite d'État du roi d'Angleterre et de la reine. Toutes les chaînes

diffusant la même chose, pas besoin de zapper, comme au bon vieux temps de l'ORTF. Un roi qui comme de coutume avait pourtant choisi la France pour sa première visite d'État, visite qui fut malheureusement annulée au profit de l'Allemagne, en raison des manifestations.

Le roi Charles III est aussi le chef du Commonwealth depuis le 8 septembre 2022, même si ce titre n'est pas héréditaire. Certes le roi n'exerce aucune autorité sur les États membres, il symbolise, de manière cérémonielle, l'unité de l'organisation, mais il a plus de latitude de parole que dans son propre Royaume. Le Commonwealth qui regroupe désormais 56 États souverains (dont deux francophones, même si l'un des deux vient d'être suspendu en raison du coup d'État), des Royaumes mais aussi des Républiques, retrouve désormais une importance de premier plan avec la poursuite par le premier ministre conservateur et libéral Rishi Sunak de la stratégie politique dite de la *Global Britain* initiée par Boris Johnson.

Le Royaume-Uni prend le grand large. Les mains enfin libres, ils ont très vite conclu un accord de libre-échange avec l'Australie. Relation qui leur était interdite depuis l'entrée dans le marché commun en 1973 vécu comme une catastrophe économique par les agriculteurs australiens. Depuis, le gouvernement britannique a annoncé son adhésion au partenariat de libre-échange transpacifique (CPTPP). Le Royaume-Uni est le premier pays européen à rejoindre le CPTPP, qui comptera ainsi 12 pays (dont le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada, le Chili, la Malaisie, le Mexique, Singapour) pour un PIB (Produit intérieur brut) de 12.000 milliards de livres sterling (14.000 milliards d'euros), selon un communiqué du ministère britannique du commerce.

L'un des temps forts de la visite d'État du roi fut son discours au Sénat. L'autre fut Versailles, cadre dont le Grand Siècle avait fait un temple des arts, et dont la République fait un temple à l'amitié diplomatique. Les mêmes glaces qui renvoient l'image de Charles et Camilla ont reflété jadis le visage de la reine Victoria, de Georges VI, d'Élisabeth II, ce qui a fait dire au président Macron : « J'aime à penser que, quelque part, ils s'en souviennent un peu. » Parmi les nombreux VIP qui s'y reflétaient aussi il y avait Mick Jagger et Hugh Grant par ailleurs fortement sollicités pour des selfies. Ce fut comme dans *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola. « C'était assez magique, le décor est incroyable on a l'impression d'être dans un film. » dira Yann Arthus Bertrand. Arts de la table, ballet des serveurs, intermède musical, rien n'était laissé au hasard. Le vin était un bordeaux de 2004, un Mouton Rothschild.

La dernière étape du séjour du couple royal fut marquée par la visite du Château Smith Haut Lafitte à Bordeaux, un domaine viticole classé de 87 hectares. Au programme, une marche au milieu des vignes et des lamas, un aperçu des caves du lieu, et, bien évidemment, une dégustation du Grand cru.

Au fil des pérégrinations du roi et de la reine, une foule amicale était présente. Parmi elle, beaucoup acclamaient l'hôte de la République avec des « Vive le roi ! ». Au fond les Français ne sont-ils pas restés un tantinet monarchiste (du moins par procuration) comme le pressentait le Général De Gaulle ?

Thierry Martin

Déjeuner-débat du 9 octobre

Réflexions à propos de la guerre en Ukraine

par Philippe Moreau-Desfarges

Passionnant exposé du géopoliticien, auteur (entre autres) de *Géopolitique pour les nuls* dont la réédition sort dans quelques jours. Ce fut moins une réflexion sur la guerre en Ukraine elle-même, qu'une leçon de philosophie politique. Une prise de hauteur bien utile et à méditer au fil des informations quotidiennes dont nous sommes submergées.

Après la longue paix de 1945 à 2000, nous sommes entrés dans un monde nouveau, qui n'est pas tout à fait celui que nous avait annoncé *la fin de l'histoire*. La paix, nous rappelle Philippe Moreau-Desfarges, ce n'est pas une trêve entre deux guerres, c'est un processus dans lequel les participants construisent un projet commun. La construction européenne par exemple.

Mais l'Europe n'est plus le centre du monde. C'est le lieu où se concentrent toutes les contradictions du monde. Bien que le monde n'ait jamais été aussi riche et aussi organisé que celui dans lequel nous vivons, le nationalisme reste omniprésent et évolue vers un micro nationalisme : chaque groupe culturel, religieux, linguistique, affirme « *je suis un peuple* ». Et agit selon ses passions et non selon sa raison. Dès lors, les états-nations n'existent plus et le vivre ensemble est à la merci de toutes les folies...

BALADE DANS NOS REGIONS

AFGB TOULON VAR

Dans une dizaine de régions, des associations France Grande Bretagne, implantées de longue date, se développent avec dynamisme et proposent à leurs membres toutes sortes d'activité qui nourrissent la connaissance et l'amour (n'ayons pas peur des mots) du Royaume Uni. Ces associations sont autonomes. Elles sont simplement tenues de poursuivre le même objectif général, inscrit dans les statuts.

Nous poursuivons notre tour de France en rencontrant, ce trimestre, Bernard Sasso, président de France Grande Bretagne Toulon-Var.



« Si l'association France Grande-Bretagne date de 1916, la délégation de Toulon voit le jour en 1932. A cette époque, tous les notables en font partie et partagent un même but : faire vivre l'Entente cordiale. Après la guerre, en 1959, cette « section » de AFGB est déclarée en tant que telle à la Préfecture. La vie autonome commence, mais dans le même esprit que celui qui anime l'association parisienne. Mieux se connaître pour mieux se comprendre. C'est finalement assez anglo-saxon que cette indépendance de chacun, partageant les mêmes valeurs et poursuivant les mêmes objectifs.

A Toulon, le projet est emblématique des relations entre nos deux pays. Dans cette ville maritime, port de guerre, tout ce qui touche à la Grande Bretagne est sensible. L'anglophobie est inscrite dans son histoire. Et tout ce qui concourt à renforcer les liens avec la Grande Bretagne est particulièrement utile. »

France Grande Bretagne Toulon-Var compte aujourd'hui 120 membres. Belle assemblée ! L'Association est très dynamique et organise 80 manifestations par an, ce qui représente un travail considérable pour le président Bernard Sasso et une équipe très impliquée de 10 personnes. Bernard Sasso, universitaire, est l'auteur d'un ouvrage sur « Le Tunnel sous la Manche, chronique d'une passion franco-anglaise ». Agir pour rapprocher les deux pays est dans ses gènes ! Le programme culturel et social est riche. Chacun peut trouver une activité à son goût : nombreuses conférences (6 à 10 par an), parties de scrabble en anglais, voyages, groupes de conversation, déjeuners, ateliers de littérature etc.

Une manifestation emblématique a récemment vu le jour : *La Semaine britannique*. Organisée pour la première fois en 2022, la deuxième édition est en préparation pour l'an prochain, du 8 au 13 avril 2024. Elle permet de réunir tous les membres mais aussi les curieux autour de très nombreuses activités et de faire connaître l'association à de nouveaux candidats-adhérents.

www.afgb-toulon.net

ACTIVITÉS PROPOSÉES

L'association propose diverses activités qui s'étalent de septembre à juin. Elles sont indiquées dans notre programme mensuel ou sur le site de l'association. Parmi celles-ci :

ATELIER DE LITTÉRATURE
Mensuel
Lectures et études d'œuvres de la littérature anglo-saxonne.

ENGLISH MEET-UP
Discussion en anglais sur des thèmes divers.

CINE-CLUB
Films en VO

CONFÉRENCES
À différentes dates
Consacrées à des aspects littéraires, culturels, historiques de la Grande-Bretagne ou de ses anciennes colonies.

SCRABBLE EN ANGLAIS

SATURDAY COFFEE
Mensuel
Discussion en anglais le samedi matin.

AUTRES ACTIVITÉS
Sorties culturelles, sorties théâtre, etc.



ASSOCIATION FRANCE-GRANDE-BRETAGNE

Toulon / Var

2023 - 2024

06 15 18 22 31 / 06 82 11 89 26

afgb.toulon@gmail.com

www.afgb-toulon.net

AFGB Toulon Var

ASSOCIATION LOI 1901
FRANCE-GRANDE-BRETAGNE TOULON VAR
Déclaration en Préfecture : 20 octobre 1959
Siège : 61 Cours Louis Blanc 83500 La Seyne sur Mer

Dépliant indiquant quelques-unes des activités de l'association

Prochaine Newsletter : Janvier 2023.

Visitez notre site : www.afgb.fr